

# Un exercice grandeur nature de surveillance des digues du Rhône

## SÉCURITÉ

Tous les deux ans, le Symadrem qui gère 220 km de digues propose cette simulation de crue du Rhône. A Fourques, la réserve communale, composée de volontaires, était sur le pont !

Catherine Mille  
cmille@midilibre.com

Sur la digue qui longe le Petit Rhône, entre Fourques et Bellegarde, André Ferrucci, dit Dédé, peine à enfile son gilet de sauvetage. Un peu juste... Il faudra penser à le signaler lors du briefing en fin d'après-midi : avoir une taille de gilet adaptée au bénévole !

L'équipe 13 de la réserve communale de sécurité de Fourques, composé de quatre copains, Dédé, Christian, Hervé et Pierre, carte en main, s'avance sur la digue à la recherche d'un « désordre ».

Un désordre, ça peut être une infiltration d'eau, une surverse, une fissure, un affaissement, un terrier d'animaux fouisseurs. Les blaireaux sont les plus redoutés...

L'équipe va faire trois bons kilomètres pour détecter ce fameux désordre. Une anomalie fictive, matérialisée par des symboles sur le terrain, placée sur diverses portions de digues par le Symadrem, dans le cadre d'un exercice grandeur nature qui s'est déroulé ce mardi 13 octobre sur huit communes riveraines du Rhône et du Petit Rhône. Côté Gard : Beaucaire, Fourques, Vauvert et Saint-Gilles. Côté Bouches-du-Rhône : Tarascon, Arles, Les Saintes-Maries-de-la-Mer et Port-Saint-Louis. Seules les communes de Beau-

caire et de Fourques disposent d'une réserve communale, composée de citoyens bénévoles. Les autres communes ont engagé des agents municipaux pour participer à cet exercice.

Lundi 12 octobre au soir, les référents inondations des communes ont donc reçu une première alerte du Symadrem les informant que le Rhône était en train de monter. Le mardi, le fleuve atteint un débit qui nécessite de déclencher l'alerte 2 du programme de gestion des ouvrages en période de crue. Les communes ont alors quatre heures pour dépêcher des équipes de réserve communale le long des digues. Objectif : surveiller et repérer toute anomalie qui pourrait causer l'ouverture d'une brèche.

### Sur cette digue, une brèche avait causé une inondation en 2003

La simulation prévoit un débit de 9 000 m<sup>3</sup>/s du Rhône, soit une crue vingtennale, précise le directeur général du Symadrem à Arles, Thibaut Mallet. Sachant que lors de la crue de 2003, le débit était de 11 500 m<sup>3</sup>/s et que le débit actuel du Rhône, tourne autour de 2 000 m<sup>3</sup>/s.

En 2003, une brèche s'était ouverte, de nuit, sur la digue que scrute l'équipe de Dédé. Le petit Rhône avait causé de terribles inondations à Bellegarde, Fourques et la plaine de Beaucaire. Sous ses airs rigolards, l'équipe n° 13 est très expérimentée. Les



Dédé, Pierre, Hervé et Christian sur la digue du petit Rhône, entre Fourques et Bellegarde.

C. M.

digues n'ont plus guère de secrets pour ces habitants, dont certains font partie de la réserve depuis sa création en 2004. « Et même avant, de façon informelle. J'étais là le soir des inondations de 2003. On a fait le tour du village pour évacuer l'ensemble des habitants. Il n'y avait plus un chat. Puis on a surveillé le village déserté », explique Dédé qui s'investit « pour aider le village et les habitants ». Des exercices de ce type ont lieu tous les deux ans. « L'intérêt est d'acquiescer des automatismes, pour ne rien oublier en cas de crue, et donc de stress », précise Thibaut Mallet. Les 220 km de digues que gère le Symadrem sont surveillés constamment, avec une visite technique annuelle et une surveillance quotidienne de la part des garde-digues.



A Arles, le Symadrem suit chaque équipe géolocalisée sur une carte.

## La réserve communale

**VOLONTARIAT** Ce mardi, en mairie de Fourques, une vingtaine de membres de la réserve communale de sécurité civile ont été mobilisés pour l'exercice de sécurité.

Mais la commune peut compter sur pas moins de 70 réservistes ! « Pour 3 000 habitants, c'est exceptionnel », note Gilles Dumas, le maire de Fourques et premier vice-président du Symadrem.

« A Fourques, j'avais mis en place cette réserve depuis les années 80, mais de façon informelle. Mais j'avais toujours la hantise d'un accident lorsque j'envoyais des bénévoles de nuit sur une digue. À l'époque, il s'agissait surtout de riverains des digues, souvent des agriculteurs. Ensuite, il y a eu une loi dont je suis le papa, qui a permis d'encadrer ce service civil en contractualisant entre trois parties : le volontaire, son employeur (car le réserviste peut être appelé sur son temps de travail) et la commune. Les réservistes peuvent être appelés pour divers motifs : inondations, en cas de neige, ou plus récemment lorsque nous avons eu un poids lourd renversé avec des produits chimiques sur la route », précise encore Gilles Dumas.

La réserve a également gagné en sécurité : aujourd'hui les équipes sont équipées de radios géolocalisées, de gilets jaunes et gilets de sauvetage ou encore de lignes de vie.



Lors du briefing en mairie, Dolorès récupère son équipement.

## Pour Dolores, « une façon de s'impliquer »

### PRÉVENTION

Sur les vingt réservistes sollicités ce mardi, une seule femme : Dolores.

Installée à Fourques depuis quatre ans, elle arrive de la région lyonnaise. Elle n'a pas encore connu les débordements du Rhône ici, mais « je connais des amis qui vivent depuis longtemps. On sait ce qu'ils ont vécu par ouïe dire... Participer, c'est une façon de s'impliquer dans le village ».

Comme tous les autres réser-

vistes, elle a été briefée en mairie de Fourques par Patricia Disset, adjointe à la prévention des risques et correspondante de la réserve communale. Lorsqu'une anomalie est détectée, les réservistes doivent contacter par radio le garde digue. Celui-ci pourra faire appel à un technicien en cas de gros problème. Et dans les cas les plus graves, une entreprise de travaux publics interviendra dans un délai d'une heure.

## Midi Libre

Exceptionnel en Live

A suivre en direct sur la page Facebook de Midi Libre LIVE et sur le site internet : [www.midilibre.fr](http://www.midilibre.fr)

## Aujourd'hui à 8 h 30

### ▶ Le capital humain : un réel enjeu pour les entreprises

**Les intervenants :**

- Frédéric MALFILATRE Responsable Régional Développement Marché des Entreprises Harmonie mutuelle
- Marie-Laure LE VAN VO Vice-Présidente de 60 000 rebonds
- Véronique DEMON DG de l'AMETRA
- Loïc LAPLANCHE Responsable Qualité, Sécurité et Environnement (QSE) pôle N SERVICES du groupe Nicollin

LA COM EN CIRCUIT COURT

Midi Libre

RÉVEILLE TON QUOTIDIEN !